

Mademoiselle Camille Claudel



CRÉATION 2022



L'histoire

Elle attend
Elle attend une visite
Elle espère une visite
Il lui a promis
Elle attend sa visite
Il va l'emmener en Chine
Quand
Cela fait si longtemps
Elle attend

Le temps long et tranquille est ponctué par les « *Mademoiselle Camille, c'est l'heure !* »

L'Asile n'est pas un endroit pour vivre, pas même pour survivre

Alors, quelqu'un vient.

C'est elle, son double, son fantôme, sa jeunesse

Camille vient lui rendre visite

Les deux femmes parlent, évoquent le temps présent et les souvenirs

Leurs souvenirs

L'enfance, la famille, la sculpture, monsieur Rodin, Paul, l'abandon, l'attente... la fin

Un - deux - trois, un - deux - trois...

La valse d'une vie

Deux femmes à la fin de deux vies, 30 ans de sculpture, 30 ans d'asile.



La scénographie

Un banc au milieu d'un *jardin baigné de soleil...*
et l'orage qui menace.

Ce jardin, c'est celui de l'asile de
Montdevergues dans le Vaucluse.

Le banc représente l'élément central de la
scénographie.

C'est sur ce banc que mademoiselle Claudel
attend.

Elle attendra trente ans de sa vie sur ce banc,
jusqu'à la fin.

Autour de ce banc, les deux personnages
se cherchent et se trouvent, deux femmes
entraînées par un air de valse.

L'idée est de pouvoir "planter ce décor" dans
des structures qui ne sont pas forcément des
salles de théâtre.

L'équipe de création

Auteur, metteur en scène : Nicolas Jobert
Comédiennes : Alma Livert/Aurélié Videlier
Chorégraphe : Stéphanie Rapin
Scénographe : Emile Tronchilar

Construction : Jean-Jacques Colas

Costumes : Jaja Cornaille

Réalisation sonore : Bernard Poggi-Vérignon

Émile Waldteufel nous entraînera dans cette valse folle.

Communication : Visuels et doc : Didu - Vidéo : Nardo - Photos : Pierre Majek



Le pourquoi

Je savais la maison de Villeneuve, les Géants de Coincy, la terre amoureuse du Tardenois : je suis de cette région. Je savais la relation tumultueuse avec Rodin, la solitude d'une femme dans un monde d'hommes, l'internement. J'ai vu le film avec Isabelle Adjani.

Je ne savais rien des 30 dernières années de sa vie.

Et puis j'ai lu ces 4 mots, je les ai entendus sortant de la bouche de cette gamine à l'accent sud picard : « *Je veux être sculpteur !* ». Tout est résumé par ces 4 mots.

Sa détermination, sa passion, son indifférence face à la masculinité outrancière, sa force, sa fragilité.

Alors j'ai décidé de partager cette histoire sur la scène.

Une folie ? Peut-être mais si on me prend pour un fou,

je réponds : « *je veux raconter cette histoire !* »

Camille Claudel n'était peut être pas une femme exceptionnelle, mais sa vie le fut et son œuvre le restera.

Nicolas Jobert



Le public

Cette création s'adresse à tous les publics. En lien avec les collèges et les lycées, l'équipe de La Mascara propose des actions complémentaires, par exemple :

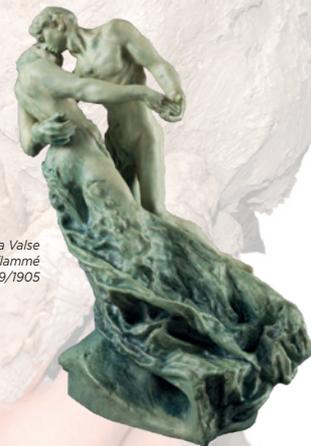
- Rencontres avec les élèves en amont ou après les représentations.
- Ateliers de pratiques théâtrales ou chorégraphiques autour de la sculpture.



La Petite Châtelaine
Plâtre patiné
1892/1893



L'implorante
Bronze
1899.



La Valse
Grès fiammé
1889/1905



3, impasse de Kerouartz
02310 Nogent l'Artaud

Avec le concours de :

MUSÉE
CAMILLE
CLAUDEL

NOGENT-SUR-SEINE

www.la-mascara.fr

 [theatre.delamascara](https://www.facebook.com/theatre.delamascara)

Renseignements 03 23 70 07 68
mascara@la-mascara.fr

Photos des œuvres de Camille Claudel : ©musée Camille Claudel/Marco Illuminati/Christian Moutarde

